

Zeitschrift: Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse

Herausgeber: Le messager suisse de Paris

Band: 1 (1955)

Heft: 4

Rubrik: Arts et lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Suisse a fait, successivement, en 1953 et 1954, la découverte de deux grandes formations françaises dont le nom n'est pas encore égal aux mérites. L'orchestre de l'Opéra, puis l'orchestre de la Radiodiffusion nationale ont brusquement révélé au public suisse leur excellence insoupçonnée.

A mi-chemin du théâtre et du concert, les galas français de danse connaissent en Suisse un éclatant succès, et notamment, bien entendu, les tournées officielles des ballets de l'Opéra. Et c'est à la France que s'est adressée la ville de Lausanne pour la direction de cette Académie de danse qui, fondée en 1952, a suscité, presque aussitôt, l'émulation de Genève. Un Français également, M. Maurice Lehmann, a été choisi pour préparer et diriger l'ordonnance de la grande fête des Vignerons qui n'a lieu que quatre fois par siècle, à Vevey, et déroulera ses fastes l'an prochain.

Quant au théâtre proprement dit, les scènes de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg, La Chaux-de-Fonds (et même des scènes beaucoup plus modestes comme celles de Saint-Imier, Vevey, Martigny, etc.) ainsi que celles des principales villes alémaniques, voient chaque année les premières vedettes des théâtres parisiens interpréter les pièces les plus récentes que présentent en Suisse les tournées Karsenty, Georges Herbert, France-Monde-Productions, etc., tandis que le Stadttheater de Bâle et le Schauspielhaus de Zurich tiennent à l'honneur de donner, en outre, chaque saison, plusieurs traductions allemandes d'œuvres françaises, classiques ou contemporaines.

Le film français en Suisse, comme sur tous les écrans du monde, est quelque peu écrasé par le film américain. Près de 50 % des films étrangers projetés en Suisse proviennent des Etats-Unis. Les films français n'entrent que pour 20 % dans ces importations. Un domaine toutefois où la production cinématographique française demeure la plus appréciée est celui du film documentaire et culturel.

Une liaison étroite est établie, en permanence, entre la Radio-

diffusion française et la Société suisse de radiodiffusion. Il s'agit ici d'une collaboration incessante et véritablement fraternelle.

Sur le chapitre, enfin, de l'édition, la baisse, trop longtemps attendue, bien qu'elle eût été de longue date rendue possible par la généreuse intervention des pouvoirs publics, la baisse, insuffisante encore, du prix de vente des livres français en Suisse a brusquement accru, cette année, de manière très sensible, la diffusion de nos ouvrages sur le sol de la Confédération. A peine en effet la baisse de 7 % avait-elle été pratiquée que les importations de livres français en Suisse ont dépassé, de façon constante, le chiffre mensuel de 2.000 quintaux métriques.

Fait remarquable, et à l'honneur de l'édition suisse et de sa qualité, l'exportation d'ouvrages suisses vers la France s'accroît elle aussi, parallèlement, et atteint désormais un chiffre mensuel qui dépasse largement les 1.000 quintaux.

Au total, les échanges culturels franco-suisses, on le voit, offrent une solide réalité. Compte tenu de la disparité des territoires quant à leur étendue, et des populations quant à leur nombre, le terme d'« échanges » n'est certes point ici fictif. Dans l'ordre notamment des choses universitaires et dans celles de l'édition, l'apport suisse est substantiel.

Travaillons — la route est libre — dans la concorde et la bonne volonté.

Revue Economique Franco-Suisse

Henri GUILLEMIN.

Nous rappelons à nos lecteurs que le dernier article de notre éminent collaborateur M. Robert VAUCHER « *Ceux du 23^e Canton* » — Un Suisse de l'étranger vous parle —, a été publié par autorisation de la revue *Trente Jours* qui paraît chaque mois à Genève et que nous remercions bien vivement.

Arts et Lettres

LIVRES

Un journaliste suisse écrit sur la France un livre percutant

Le livre d'un journaliste suisse de 37 ans, Herbert Lüthi, a fait sursauter Paris. Titre : *A l'heure de son clocher* (Edit. Calmann-Lévy). Sujet : La France actuelle. Thème général : la France est-elle en train de dormir dans un monde extra-lucide, emporté au rythme fantastique de la technique? Herbert Lüthi ne ménage pas ses mots. Il écrit par exemple : « Des forces qui combattent pour la France, la plus forte demeure le passé. » Il analyse avec une provocante pertinence l'ensemble des problèmes qui font que tant de gens dans le monde parlant de la France se demandent où va ce pays, cette grande nation dont les crises de toutes sortes, gouvernementales, monétaires, économiques ou sociales, n'ont pas leurs pareilles dans le camp des nations civilisées? Existerait-il une maladie spécifiquement française?

Tous ceux que cette question hante liront avec passion le livre de Lüthi.

Comment ont réagi les Français? Un grand hebdomadaire, touchant de près l'ancien président du Conseil M. Mendès-France, lui consacre une double page et qualifie *A l'heure de son clocher* de meilleure étude parue sur la France depuis la Libération.

Herbert Lüthi est Thurgovien, né à Bâle, de parents missionnaires aux Indes. La France le fascine dès son adolescence : c'est à Paris qu'il fait ses études universitaires. Il obtient en Sorbonne une licence en histoire et en langues romanes. Cet alémanique se passionne pour la civilisation française. Il se destine à l'enseignement, mais quelques mois de cours au célèbre lycée de jeunes filles de la Haute-Promenade, à Zurich, le font changer d'avis. En 1946 il est à Paris où s'installe la Quatrième République. Un an plus tard il s'assied à la tribune de la presse étrangère au Palais-Bourbon. Jour après jour, il suivra pour le journal *Die Tat* le cahotique déroulement de la politique intérieure française. Il se fait remarquer aussitôt pour son indépendance totale de jugement et son goût de l'information exacte. Il n'accomplit pas sa tâche comme certains de ses collègues, en suivant les conférences de presse officielles et en fréquentant les cocktails. Il se mêle à la vie de la capitale, prend des contacts avec toutes sortes de personnalités, suit de Gaulle dans ses déplacements, assiste aux tentatives manquées

de Sartre de jouer un rôle politique et n'hésite pas à prendre, à une terrasse de Saint-Germain-des-Prés, le temps de flânerie indispensable.

Parallèlement à son activité de correspondant politique, Lüthi achève une besogne écrasante : la traduction des *Essais*, de Montaigne, en allemand. La seule traduction, par ailleurs très mauvaise, du grand écrivain français dans la langue de Goethe, datait de 1795.

Un jour, Lüthi eut envie d'écrire un livre sur la France. Il quitte *Die Tat* et se met à l'ouvrage. Son livre paraît d'abord en allemand et obtient un très grand succès outre-Rhin. La traduction française (par les soins de l'auteur) vient de sortir; l'anglaise ne tardera pas.

Indifférent au bruit provoqué par son œuvre non-conformiste, Lüthi s'est déjà remis au travail : il termine actuellement une thèse monumentale sur l'histoire du protestantisme français.

J.-P. MOULIN.

A Einsiedeln, du 11 juin au 24 septembre, des représentations du « Grand Théâtre du Monde » de Don Pedro Calderon de la Barca, auront lieu sur le parvis de la célèbre Abbaye.

Les réputées Semaines internationales de musique de Lucerne auront lieu du 6 au 30 août avec le concours de l'orchestre suisse du Festival de Musique.

DEUILS

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès, après une longue maladie, de

Monsieur M. JENNY

Président de l'Association de l'Hôpital Suisse de Paris

Nous nous réservons de donner de plus amples détails dans le prochain numéro.

“ MOTUL
HUILES & GRAISSES
AUTOMOBILES ET INDUSTRIELLES
47, rue de Paris, BOBIGNY (Seine)
Tél. : NORD 69-21

Le Fils de
BAGGI - JEAN
GLACIER
1^{er} Prix d'honneur du
Glacier Français 1949
38, Rue d'Amsterdam
Tri 01-39

La bonne Charcuterie Suisse
chez **CHAPUIS**
72, Chemin de la Lande
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (Seine)
Tél. : POM 03-78
1/2 GROS - CANTINES
RESTAURANTS - ÉPICERIES

Elsa MAXWELL

(En exclusivité dans *Pour Tous*)

Elsa Maxwell est certainement la journaliste qui écrit le plus d'articles en un seul jour. Elle collabore à plus de six cents journaux. Ce n'est pas un mince travail! Elle a une technique assez spéciale pour travailler; ce qui laisse supposer qu'après des années et des années de métier, elle a enfin trouvé la position idéale lui permettant de se détendre, la plume à la main, tout en gardant une liberté d'esprit suffisante pour ne pas devoir corriger ses textes. Elle écrit au lit!

Celle dont les échos font trembler les stars sur leurs piédestals, les personnalités derrière leurs bureaux, celle que l'on qualifie de « plus mauvaise langue du monde », est tout simplement une femme qui est « arrivée » seule. Par son activité débordante, son talent de dire en deux mots ce que d'autres diraient en deux pages. Et son jugement paraît infaillible.

Pendant sa fabuleuse carrière, Elsa Maxwell a rencontré une foule de têtes, couronnées ou non, mais connues pour leur nom célèbre, leurs excentricités ou leur gloire faite de poussières d'or. Elle a reçu le duc et la duchesse de Windsor, la reine Elisabeth II d'Angleterre, Doris Duke, Barbara Hutton, Joan Crawford, Clark Gable et bien d'autres.

Nous vous présentons une série de souvenirs dans lesquels « la grande commère » décrit les plus fameuses personnalités qu'elle a rencontrées.

LIVRES

Mme Dorette Berthoud, membre du Comité de la Société des Ecrivains suisses et Présidente de la Section Neuchâteloise et Jurassienne de cette société a récemment publié un nouveau roman (édité par les Editions de la Baconnière), *Les Grandes Personnes*, dont l'action se déroule dans une vieille maison de campagne des bords du lac de Neuchâtel.

L'auteur y imagine un drame de l'amour familial et la narratrice, fille de dix ans, puis mère et grand-mère, se trouve placée au cours de l'action devant les problèmes de l'amour extra-conjugal. L'intérêt du roman est justement donné par le récit des situations et les divers jugements qui se présentent à l'esprit de l'héroïne selon l'âge, la situation qu'elle occupe dans sa famille et les responsabilités qu'elle porte. Roman qui appartient non pas à la littérature de choc si répandue aujourd'hui, mais à cette lignée de romans psychologiques et classiques qui se lisent avec intérêt et plaisir.

Les Grandes Personnes est en vente au Centre de documentation et de vente du livre suisse, 57, rue de l'Université, Paris (VII^e).

Suisses d'hier et d'aujourd'hui

FERDINAND HODLER

Le grand peintre suisse Ferdinand Hodler, né le 14 mai 1853, à Berne, est mort le 14 mars 1918, à Genève. Il appartenait à une très ancienne famille originaire de la commune de Gurzelen et dont le nom, Hodler, signifiait à l'origine voiturier, muletier. Ferdinand était le fils de gens très pauvres et il vécut sa première jeunesse à Berne, La Chaux-de-Fonds et Steffinsbourg où son beau-père, Gottlieb Scüpbach, l'initia aux premiers éléments de la peinture vers laquelle, très jeune enfant encore, il se sentait irrésistiblement attiré. Il initia sa carrière en peignant des vues destinées à être vendues aux nombreux touristes étrangers et en exécutant des peintures décoratives. En 1870, il travaillait pour son compte à Langenthal puis il vint à Genève pour se perfectionner en fréquentant les écoles picturales de Calame et de Diday et ensuite en devenant élève du célèbre Barthélémy Menn qui, reconnaissant les aptitudes exceptionnelles du jeune Hodler, l'encouragea et le poussa de son mieux. Après un séjour d'un an en Espagne, Hodler rentra à Genève et y vécut jusqu'à sa mort.

D'une fécondité inouïe dans les annales de l'art, il peignit beaucoup de compositions figuratives, de paysages et de lacs de notre pays ainsi que d'admirables portraits et paysages de la campagne genevoise qui, malheureusement, ne se vendaient pas à l'époque. Il connaît donc les tourments de la misère, vivant dans une mansarde, se nourrissant de lait et de pommes de terre. De 1880 à 1886 il établit sa fameuse théorie sur l'unité et l'harmonie de laquelle il déduit sa loi sur le parallélisme auquel il subordonna désormais tous ses efforts picturaux avec toujours plus de conscience et d'insistance. Peintre méditerranéen, bien que né à Berne, il subit l'influence de Giotto, Botticelli, Raphaël, Michel-Ange, Le Titien. En

lui, comme dans sa patrie et avec une admirable harmonie, se fondent les trois civilisations de la Suisse : allemande, française et italienne. Il considérait la peinture comme un art de surface plane à deux dimensions et voulut la ramener au point où l'avaient laissée Giotto et Cimabue se trouvant ainsi en opposition véhément avec les esthétiques de son temps; ce qui lui valut des polémiques réitérées et passionnées qui lui survécurent et dont la plus retentissante fut celle relative aux fresques pour le Musée National suisse au cours des années de 1896 à 1900.

Hodler, qui avait déjà été reconnu comme un très grand peintre à Paris en 1891 (et surtout par le génial artiste Puvis de Chavannes) atteignit la célébrité vraiment internationale en 1903 et 1904 à l'occasion de son extraordinaire et magnifique exposition à La Sacession de Vienne. Depuis cette époque il fut un des peintres les plus cités et les plus connus de son temps. Il ne laissa pas de disciples mais son influence sur le développement de l'art contemporain a été considérable et l'on ne peut pas encore en mesurer aujourd'hui même les conséquences.

Artiste éminemment suisse il a su donner de nouvelles images des lacs de nos montagnes. Il en a évoqué la structure fondamentale avec une vérité supérieure, une conception géniale et un style qui n'ont pas encore été surpassés. Ses œuvres principales : *L'Elu, Portrait d'Homme; L'Eiger; Le Mönch, La Jungfrau; Le Paysan Mort*; et ses innombrables fresques, portraits et décorations sont une merveilleuse expression d'un art fortement pensé qui, aujourd'hui encore, 37 ans après sa mort, comme dans les temps futurs, est et sera toujours admiré.

UN APPEL DE PRO RAETIA

Pro Raetia, association pour la protection des intérêts grisons, invite tous les ressortissants du pays des Ligues, domiciliés à l'étranger, à s'associer à son effort. Que veut cette association? Procurer aux paysans de la montagne des possibilités de travail, introduire chez eux de nouveaux métiers, encourager le tissage à la main, trouver des places d'apprentissage dans la plaine pour les jeunes gens désireux d'acquérir une bonne formation professionnelle.

L'association Pro Raetia voudrait voir se fonder des sections à l'étranger, semblables à celles de la Pro Ticino.

Pour tous renseignements, écrire à M. ALIESCH, Président de la S. M. S., 8, Cour des Petites-Ecuries, Paris (X^e).

SUCHARD OR CE CHOCOLAT EST INCOMPARABLE

VINS & SPIRITUÉS EN GROS

H. PROCHASSON & C^{IE}

Maison fondée en 1861

Marque PROVIR Déposée

Importateur direct de
VINS et de KIRSCH SUISSES

Bureaux :

76, Rue d'Alsace - COURBEVOIE

Châlons : Même adresse
et à St-Georges-de-Reneins (Rhône)

MAX UNGEMUTH

Directeur Commercial

La Maison ne fait pas le détail

PEINTURE VITRERIE
DÉCORATION

J.-A. BALESTRA

39, Rue de Cloys 14, rue de Mouchy
PARIS VERSAILLES

Tél. VER. 03.44

Agréé du Ministère de l'Intérieur et des Beaux-Arts